

Oralité et écriture: les unités de l'oral et de l'écrit

Barcelone (Espagne), 4-5 octobre 2002

Institut de Ciències de l'Educació de la Universitat Autònoma de Barcelona¹

1. La notion de code et son succès

Le code orthographique, notion technologique, présente l'écriture comme une transposition de l'oral, une unité de son ayant pour correspondant une unité de lettre, en conservant le même message, comme un alphabet phonétique : c'est le cas dans certains mots français environ 50% des cas, selon Chevrot (1992: 39), *animal*, *film*, *finir*, *moto*, *mur satiné*. Conséquence: lire suppose une oralisation.

Utilisation pédagogique massive de la notion de *code* dans les années 1970-1980 (Thimonnier, 1970). Le code univoque aurait été perverti au cours de l'histoire, par des adjonctions inutiles (mythe des débuts absolus des écritures, cf. étrusque).

Doc.1: Code orthographique²

Utilisation pédagogique intensive 1970-1985 (cf. Thimonnier, 1970)

Postulats

unités de son ↔ unités de graphie

$[mo] = [m] + [o] \leftrightarrow m+o = mo$

Même système pour consonnes, voyelles, syllabes, mots

Écrire = transposer l'oral

Lire = oraliser l'écrit

Exemples simples :

moto	animal
------	--------

"accidents" :

français	mot,	non	*mo
español	harina,	non	*arina

Problèmes ignorés :

un animal	non	*unanimal
unanime	non	*un anime

¹ NA: Le manuscrit est en français.

² NA: Les documents encadrés correspondent aux transparents recueillis avec le texte. Ils reprennent le texte et le structurent encore, ce qui justifie leur présence au sein du manuscrit.

		*une anime
topografia	non	*topo grafia
topographie		*taupe aux graphies
Difficulté perceptive pour les noms propres :		
Haïm gouri		Ha lmgouri
Anaïs Nin		Ana lznin
Le Vendée-Globe		Le Vent des Globes

2. La notion de pertinence dans la correspondance prononciation / écriture

Ce que les écritures filtrent: allongements, aspiration, hauteurs musicales, allophones

- 1) différents [r] en français: rose, prose, or
- 2) g/y en espagnol: griego, grogui
- 3) h: horrible!, hideux!
- 4) géminations expressives: affreux!
- 5) tons en suédois: flicka / ficka

Ce que les écritures unifient: variations régionales, sociales, historiques de la prononciation

- 1) [e] fermé et ouvert en français
- 2) illusions sur brin/brun

Prononciations apprises par l'écriture

- 1) "r clignotant" dans *parce que, arbre, 400 / quatre cents* (Chevrot, 1992)

Prononciations induites par l'écriture

- 1) sculpter – tabac

Illusion de prononciation

- 1) tâche / tache – théâtre
- 2) z en espagnol

Doc.2: Prononciation / écriture: *problèmes de pertinence*

Perception non éduquée		
[sons]		
Perception filtrée par la pertinence fonctionnelle		
/phonèmes/		
Différents [r] en français:	rose	prose or
[r ¹ oz]	[pr ² oz]	[ör ³]
/roz/	/proz/	/or/

	grieyo	groyi	
	griego	grogui	
Prononciations apprises par l'écriture (Chevrot, 1992)			
"r clignotant"	<i>arbre</i>	[arb]	[arbr]
	<i>parce que</i>	[pask]	[parsk]
Prononciations différentes de "quatre" dans			
	400	[kat]	
	quatre cents	[katr]	
Prononciations induites par l'écriture			
	scul p ter		
	tabac		

3. Stabilité du sens

3.1 Découpage en mots

El enonciado natural no presenta pausas reales que permitant delimitar palabras
(Miller y Weinert, 2002:98)

Les expériences avec les jeunes enfants montrent une dissociation entre la segmentation orale (syllabique) et écrite, en mots séparés par des blancs (Ferreiro, 2002).

Dans la transcription automatique, le découpage fait intervenir sens et analyse grammaticale.

- (1) la symétrie / l'asymétrie – la Syrie / l'Assyrie – pour quoi (but) / pourquoi (cause)

Perception du mot +/- avec son environnement

Articles et autres déterminants + nom

- (2) l'endemain / lendemain – l'omme – l'honneur (manuscrits du XVII^e)
(3) l'idée, une idée, des idées [lide, ynide, dezide], [lide, nide, zide]
(4) nous, narbre, ...

Pronoms faibles + verbe

- (5) vient tasser grand père (t'asseoir) – il nété pas la (n'était pas là) (enfants actuels)

Doc.3: Découpage en mots

"El enonciado natural no presenta pausas reales que permitant delimitar palabras"
(Miller y Weinert 2002:98).

Segmentation orale syllabique et segmentation écrite en mots (Ferreiro 2002).

Articles, déterminants faibles, pronoms faibles, prépositions faibles :

<i>l'idée</i>	[	li	de]
<i>une idée</i>	[y	ni	de]
<i>des idées</i>	[de	zi	de]

	<i>la symétrie</i>	<i>l'asymétrie</i>
	<i>la Syrie</i>	<i>l'Assyrie</i>
	<i>pour quoi</i> (but)	<i>pourquoi</i> (cause)
Historique :		
	l'honneur (XVII ^e)	l'honneur
	l'endemain	le lendemain
Découpages actuels, enfants de 5 ans :		
	nours	un ours
	narbre	un arbre
	vient tasser	t'asseoir
	il n'éte pas là	n'était pas là

3.2 Mots composés

Quatre solutions françaises:

soudure	millefeuilles (= milhojas)
séparation	pomme de terre (= patata)
trait d'union	chou-fleur (= coliflor)
apostrophe	presqu'île (= pénínsula)

Décisions prises par l'Académie au XVIII^e:

Abbé Girard	pourvuque, parceque, dailleurs
Beauzée	pourvu que, parce que, d'ailleurs
Évolution de <i>très</i>	tresfort → très-fort → très fort

Questions d'actualité pour le Traitement Automatique du Langage, avec liste de mots composés "non signalés".

Fautes actuelles:

- (6) aurevoir (au revoir) – il ma lu listoire (il m'a lu l'histoire)
- (7) un vol de flamanrose (flamands roses)
- (8) le bondieu le bénit (le bon dieu)
- (9) ma boitolettre (ma boîte aux lettres)

Jeux orthographiques possibles:

- (10) Soudures: *la Lalangue* (Lacan)
- (11) Coupures: *est-ce que j'ai une tu meurs?* (Béguelin, *tumeur* / *tu meurs* = *tumor* / *tu mueres*)
- (12) Noms de magasins à Grenoble (Lucci et Millet, 1992)
Accès soir, nom d'une bijouterie (cf. *accessoire*)
Diminu'tif, nom d'un coiffeur (*diminue* + *tif*, argot = *cheveux*)
Imagin'Hair, nom d'un coiffeur (*imagine* + anglais *hair*)
- (13) Elector / el Hector?

Doc.4: **Mots composés**

Quatre solutions françaises :	
soudure	millefeuilles (milhojas)
séparation	pomme de terre (patata)

	trait d'union apostrophe	chou-fleur (coliflor) presqu'île (péninsula)	
Historique :	XVII pourvuque parceque dailleurs tresfort, très-fort	XIX pourvu que parce que d'ailleurs très fort	
Fautes actuelles :	les flamanroses le bondieu ma boitolette	flamands roses bon dieu boîte aux lettres	
Jeux :	la langue une tumeur accessoire diminue + tif imagine + hair	<i>la Lalangue</i> <i>une tu meurs</i> <i>Accès soir</i> <i>Diminu'tif</i> <i>Imagin'Hair</i>	(Lacan) (Béguelin) (bijouterie) (coiffeur) (coiffeur)

3.3 Problèmes des allomorphes

Selon les types d'écriture, tentative plus ou moins forte de préserver l'identité des vocables, au-delà de la flexion et de la variation.

Liens avec les dérivés (et avec l'étymologie) :

- (14) an apron / a napkin
(15) *p* relie le mot *temps* à *tempus* à *temporel*, *temporaire*

Ce qui fait le sentiment d'un lien unissant les formes diverses d'un même mot... n'est qu'une abstraction, dépourvue de toute réalité phonétique (P. Naert, 1941:185)

Marquage des mots grammaticaux (homophones, monosyllabiques, etc.) :

- (16) a / à – y / i – ou / où – u / eu

Rôle de H

- (17) ha / a
(18) huracàn / ouragan – hebreo / ebreo

Différenciation sémantique par l'orthographe: *visage* du mot, différenciation visuelle des homonymes

- (19) vert / verre / vers / vair – pain/pin /peint – teint/ thym/ tint/ tin – saint/sain/sein/ceint/cinq
(20) philtre / filtre
(21) Il était une *fois* un bonhomme de *Foix* qui disait: "ma *foi*, j'ai bien mal au *foie*"
(22) Un *sot* monté sur un âne portait dans un *seau* le *sceau* du roi. L'âne fit un *saut* et les trois *[so]* tombèrent.

Les homonymes exigent une écriture différenciatrice? L'écriture différenciatrice fait exister les homonymes?

Résultats: Beaucoup de "lettres muettes" en français, dans le lexique et dans la partie grammaticale.

L'orthographe française est une affaire de mâles latinistes, dont la virilité se mesure au nombre de consonnes superflues. (Cerquiglini, 1996:125)

Doc.5: Différenciation sémantique par la graphie

Notation « prévisionnelle » de la forme dans les dérivés		
temps	[tā]	
temporel	temporaire	tempus
Mots grammaticaux monosyllabiques :		
a / à / ha	y / i	ou / où
	vert / verre / vers / vair	
	pain / pin / peint	
	teint / thym / tint / tin	
	saint / sain / sein / ceint / cinq	
« Il était une <i>fois</i> un bonhomme de <i>Foix</i> qui disait: ma <i>foi</i> , j'ai bien mal au <i>foie</i> »		
« Un <i>sot</i> monté sur un âne portait dans un <i>seau</i> le <i>sceau</i> du roi. L'âne fit un <i>saut</i> et les trois [so] tombèrent. »		
« L'orthographe française est une affaire de mâles latinistes, dont la virilité se mesure au nombre de consonnes superflues. » (Cerquiglini, 1996 :125)		

4. Normativité

L'extension de l'écriture ralentit les évolutions phoniques, unifie les prononciations, masque les variations, et fournit un modèle de la langue souvent sans contrepartie orale.

Le modèle des segmentations écrites donne l'illusion que les segmentations orales sont similaires (Ferreiro, 2002).

Les infractions sont souvent perçues comme des agressions contre la langue dans son ensemble.

Les infractions entraînent la possibilité de jeux :

Prestige des lettres grecques: Y, H

(23) Henri/Henry – Annie/Anny/Any – Josyane/Josianne

Prestige des emprunts

(24) Modern' Styl' – Mélody (magasins, Lucci et Millet)

5. Conclusions

La notion de code fait partie d'un savoir pré-théorique, qui voudrait affirmer que la langue écrite orthographiée est simplement un outil technique pour noter l'oral.

La forme écrite ne représente pas directement un mot inconnu. Elle suggère un mot oral déjà connu (cf. Desbordes).

Bibliographie

- Blanche-Benveniste, C. (1998): Estudios lingüísticos sobre la relación entre oralidad y escritura. Barcelona (Gedisa editorial/coll. Lea).
- (2002): La escritura, irreductible a un 'codigo'. In: Ferreiro, E. (comp.): Relaciones de (in)dependencia entre oralidad y escritura. Barcelone (Ed. Gedisa/Coll. LEA), 15-30.
- Cerquiglini, B. (1996): Le Roman de l'orthographe, Au paradis des mots avant la faute, 1150-1694. Paris (Hatier).
- Chevrot, J.-P. (1992): Pourquoi et comment l'apprentissage de l'orthographe influence la prononciation. In: LIDIL, 7, 37-62.
- Desbordes, F. (1990): Idées romaines sur l'écriture. Lille (Presses Universitaires de Lille).
- Ferreiro, E. (2002): Fra la sillaba orale e la parola scritta. In: Rassegna di Psicologia, XIX, 1, 103-116.
- Lucci, V. & Millet, A. (1992): Les noms de magasins ont-ils un sens? In: LIDIL, 7, 63-113.
- Miller, J. & Weinert, R. (2002): Lengua hablada, teoria linguistica y adquisicion del lenguaje. In: Ferreiro, E. (comp.): Relaciones de (in)dependencia entre oralidad y escritura. Barcelone (Ed. Gedisa/Coll. LEA), 77-110.
- Naert, P. (1941): Réflexions sur le caractère du mot dans les langues anciennes et dans les langues modernes. In: Acta Linguistica, II-4, 185-191.
- Thimonnier, R. (1970): Code orthographique et grammatical. Paris (Hatier).